

Céré'Obs* : un suivi des stades de développement et des conditions de culture des céréales

Campagne agricole millésimée 2017⁽¹⁾ : de bonnes ou très bonnes conditions de culture pour les trois-quarts des céréales d'hiver en Île-de-France

Selon Céré'Obs, début mai 2017, les trois-quarts des céréales d'hiver se développent dans des conditions qualifiées de bonnes à très bonnes en Île-de-France, avec un bon potentiel de rendement⁽²⁾. Les stades de développement des cultures d'hiver et de printemps sont en avance par rapport aux moyennes quinquennales.

À l'automne 2016, les semis de céréales d'hiver ont été réalisés dans de bonnes conditions et relativement précocement. Avec un hiver 2016/2017 froid et exceptionnellement sec, le blé tendre et l'orge d'hiver se sont développés de manière ralentie. Au stade d'épi de 1 cm, le blé tendre avait 4 jours de retard et l'orge d'hiver 1 jour par rapport à la moyenne quinquennale⁽³⁾. Au stade 2 nœuds toutefois, le blé tendre et l'orge d'hiver ont rattrapé leur retard et affichaient cette fois une avance, de 2 et 3 jours respectivement, par rapport à la moyenne quinquennale en raison de la douceur des températures en février/mars et de l'arrivée des pluies en mars. Début mai, les conditions de culture sont qualifiées de bonnes à très bonnes pour les trois-quarts des parcelles de céréales d'hiver.

Les semis de céréales de printemps se sont également déroulés dans de bonnes conditions climatiques et précocement (13 jours d'avance par rapport à la moyenne quinquennale pour l'orge de printemps). La levée des orges de printemps s'est faite avec 12 jours d'avance par rapport à la moyenne quinquennale en raison de la douceur des températures en février/mars. Le stade d'épi de 1 cm présente, quant à lui, une avance de 6 jours par rapport à la moyenne quadriennale. Début mai, les conditions de culture sont qualifiées de bonnes à très bonnes pour les deux-tiers des parcelles d'orge de printemps. Les semis de maïs présentent une avance de 8 jours par rapport à la moyenne quinquennale et leur levée une avance de 6 jours. L'avance des cultures ne permet toutefois pas d'anticiper la qualité des récoltes. L'ensoleillement, les précipitations et les températures de mai et juin seront déterminants.

Les maladies classiques, comme la septoriose et la rouille jaune sur les blés, la rhynchosporiose sur les orges d'hiver, sont présentes mais avec faible intensité. S'agissant des orges de printemps, la situation sanitaire est globalement saine. Une vigilance particulière est toutefois portée aux parcelles ayant subi des températures froides à la méiose⁽⁴⁾ (cf. p.2 situation des cultures début mai).

Pour en savoir plus sur Céré'Obs :
<https://cereobs.franceagrimer.fr>

Des conditions qualifiées de bonnes à très bonnes pour les trois-quarts des céréales d'hiver en Île-de-France en 2017
en % des surfaces ensemencées (situation au 8 mai 2017)

Céréales	Conditions de culture				
	très mauvaises	mauvaises	assez bonnes	bonnes	très bonnes
Blé tendre	0 %	6 %	17 %	62 %	15 %
Orge d'hiver	0 %	6 %	17 %	72 %	5 %
Orge de printemps	0 %	8 %	24 %	57 %	11 %

Source : FranceAgriMer - Céré'Obs

Le blé tendre et l'orge d'hiver ont rattrapé leur retard et affichent désormais une avance en Île-de-France en 2017

en % des surfaces ensemencées (situation au 8 mai 2017)

Céréales	Stades de développement	8 mai 2017	8 mai 2016
Blé tendre	2 nœuds	100 %	100 %
	épiaison	0 %	0 %
Orge d'hiver	2 nœuds	100 %	100 %
	épiaison	70 %	29 %
Orge de printemps	épi 1 cm	98 %	73 %
	2 nœuds	51 %	0 %
Maïs grain	semis	100 %	98 %
	levée	84 %	44 %

Source : FranceAgriMer - Céré'Obs

⁽¹⁾ Pour la campagne agricole millésimée 2017, le cycle de production se déroule de septembre 2016 à décembre 2017 et le cycle de commercialisation de juillet 2017 à juin 2018.

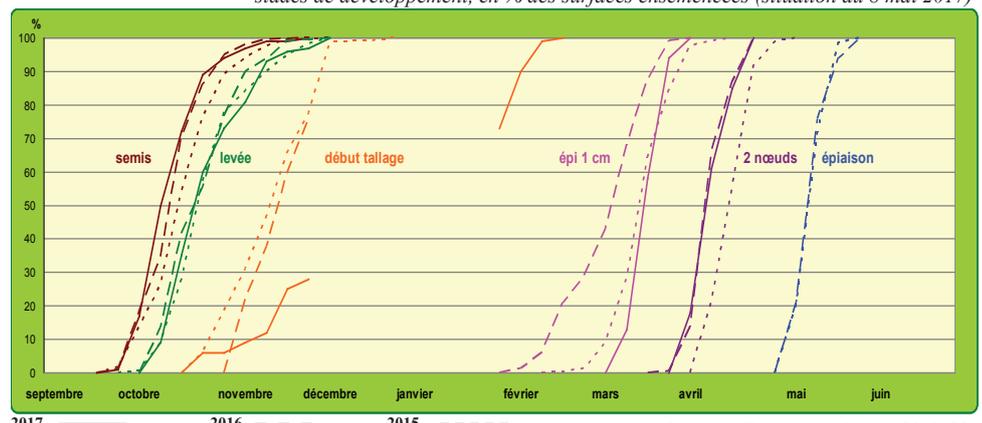
⁽²⁾ L'indicateur de potentiel de rendement de Céré'Obs est la somme des classes bonnes et très bonnes. En l'occurrence, il présume un rendement au moins égal à la moyenne quinquennale sur les trois-quarts des surfaces de céréales d'hiver.

⁽³⁾ En Île-de-France, les 4 céréales suivies par le dispositif Céré'Obs ont un historique de 5 ans. On peut ainsi comparer la campagne agricole 2017 à la moyenne quinquennale sur la période 2012 à 2016.

⁽⁴⁾ La méiose est une phase très sensible au stress climatique et le froid, en l'occurrence, pourrait affecter la fertilité des épis.

Évolution des stades de développement du blé tendre en Île-de-France de 2015 à 2017

stades de développement, en % des surfaces ensemencées (situation au 8 mai 2017)



Source : FranceAgriMer - Céré'Obs

(* Méthodologie

Céré'Obs est un outil, mis en place par FranceAgriMer, de suivi hebdomadaire de l'évolution des stades de développement et des conditions de cultures céréalières, du semis à la récolte. Sur la base d'observations réalisées par des techniciens sur le terrain, les céréales sont "notées" et chaque semaine, une synthèse régionale est publiée sur le site de Céré'Obs. En Île-de-France, quatre céréales sont concernées : le blé tendre, l'orge d'hiver, l'orge de printemps et le maïs. L'Île-de-France a été intégrée dans ce dispositif en 2012. La récolte francilienne est donc suivie en 2017 pour la sixième année consécutive.



Productions Grandes cultures

Situation des cultures début mai

Le mois d'avril a été marqué par des conditions sèches (jusqu'à l'arrivée de quelques pluies durant la dernière semaine) et par de fortes amplitudes de températures, avec notamment des gelées durant la dernière décennie. Ces conditions ont eu une incidence sur le développement des cultures. Certains blés ont été freinés dans leur croissance, et la levée des féveroles, betteraves et maïs a été ralentie. Le gel a provoqué des dégâts sur les arbres fruitiers, et localement sur quelques levées de betteraves. Quelques pertes de siliques de colza sont à craindre également. Il faut attendre la fin de cet épisode pour mesurer l'ampleur de son impact.

Côté sanitaire, pas de problèmes pour le colza. Sur blé, c'est l'oïdium qui s'est développé dans ce contexte et les premiers foyers de rouille jaune sont apparus. Sur orge d'hiver, la rhynchosporiose est toujours la maladie dominante. Pas de problèmes particuliers pour l'instant sur les cultures de printemps.

Pour en savoir plus sur l'état phytosanitaire des cultures, consulter le bulletin de santé du végétal :

<http://www.driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Epidemiologie-et-Bulletin>

Céré'Obs

Au 8 mai, le stade 2 nœuds est atteint pour toutes les parcelles d'orge d'hiver et de blé tendre en Île-de-France. Concernant les orges de printemps, le stade épi 1 cm est atteint pour 98 % des parcelles (contre 73 % l'an dernier à la même date) et le stade 2 nœuds pour 51 % des parcelles (contre 0 % l'an dernier). Quant au maïs, 84 % des parcelles sont levées (contre 44 % l'an dernier).

Les trois-quarts des surfaces d'orge d'hiver et de blé tendre et les deux-tiers des surfaces d'orge de printemps connaissent des conditions de culture bonnes à très bonnes*.

* Selon Céré'Obs, ces surfaces sont présumées avoir un rendement au moins égal à la moyenne pluriannuelle.

Pour en savoir plus sur Céré'Obs :

<https://cereobs.franceagrimer.fr/Pages/default.aspx>

(Région : Île-de-France, Résultats : rapports Céré'Obs)

Cours des grandes cultures

Les cours des céréales continuent de baisser

En avril 2017, le cours moyen mensuel du blé tendre rendu Rouen continue de baisser, en raison d'une offre mondiale abondante et d'un renforcement de l'euro face au dollar. Il s'établit à 159 €/t en avril 2017 contre 165 €/t le mois précédent, se situant 14 % au-dessus du cours d'avril 2016. Cependant, le cours se redresse légèrement en fin de mois et atteint 161 €/t, en lien avec une bonne demande internationale et face aux inquiétudes météorologiques. En effet, en Europe, les précipitations de ces derniers jours sont insuffisantes pour combler le déficit hydrique qui s'est creusé depuis le début de l'année, et les épisodes de gel ont causé des dégâts aux cultures françaises. Aux États-Unis, une chute des températures et une tempête de neige ont touché les principaux États producteurs.

Sur le marché intérieur, les fabricants d'aliments du bétail sont dynamiques et profitent de ce mouvement baissier pour acheter.

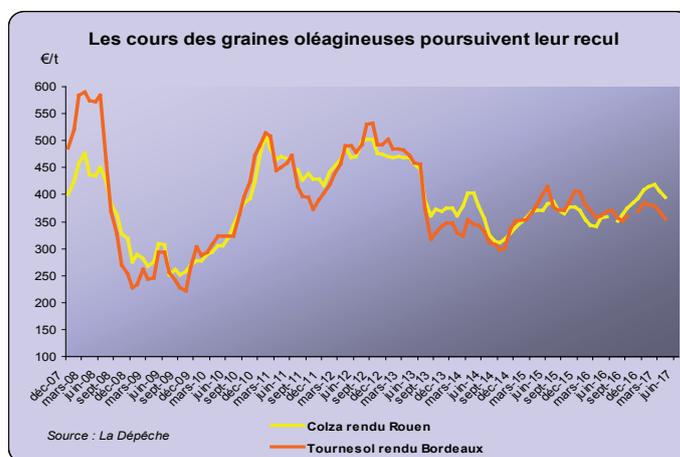
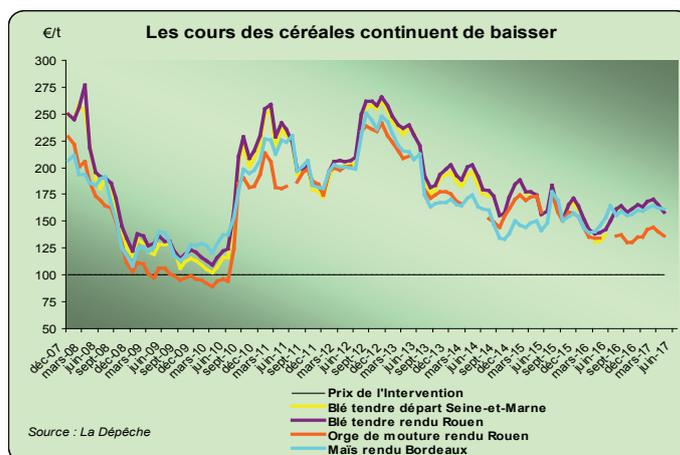
En avril 2017, le cours mensuel de l'orge de mouture suit un mouvement similaire à celui du cours du blé tendre. Ainsi, en rendu Rouen ou en départ Eure-et-Loir, le cours moyen mensuel de l'orge recule de 3 €/t par rapport à mars 2017, mais reste supérieur de 2 % à celui d'avril 2016. Cependant, le cours se ressaisit pour s'établir à 139 €/t en fin de mois, en raison d'une bonne activité portuaire vers les pays tiers et d'une demande intérieure importante à destination de l'alimentation du bétail.

Le cours moyen mensuel du maïs rendu Bordeaux est quasi stable en avril 2017, conséquence d'une activité faible. Il est de 162 €/t contre 163 €/t en mars 2017, mais il est toutefois supérieur de 11 % au cours de l'an dernier à la même date.

Les cours des graines oléagineuses poursuivent leur recul

En avril 2017, le cours de la graine de colza rendu Rouen poursuit son recul, conséquence du nouveau repli du cours de l'huile de palme en Malaisie et du retrait du cours du soja américain sur le marché de Chicago. Il s'affiche à 395 €/t en avril 2017, perdant 11 €/t par rapport au mois précédent. Le cours est néanmoins supérieur de 11 % à celui d'avril 2016.

Le cours de la graine de tournesol rendu Bordeaux évolue comme le cours de la graine de colza. À 355 €/t en avril 2017, il se replie de 13 €/t par rapport au mois précédent. Le cours est inférieur de 1 % à celui de l'an dernier à la même date.



	Moyenne mensuelle des cotations *		Évol. avril-17 / avril-16 (%)
	mars-17 €/t	avr-17 €/t	
Blé tendre meunier rendu Rouen	165	159	+ 14
Blé tendre meunier départ Eure-et-Loir	161	151	+ 14
Orge de mouture rendu Rouen	140	137	+ 2
Orge de mouture départ Eure-et-Loir	128	125	+ 2
Maïs rendu Bordeaux	163	162	+ 11
Colza rendu Rouen	406	395	+ 11
Tournesol rendu Bordeaux	368	355	- 1

Source : La Dépêche

* cotations de la récolte millésimée 2016

La campagne agricole millésimée "n" s'étend de juillet "n" à juin "n+1" pour la commercialisation.

Productions Grandes cultures

Collecte des grains en Île-de-France (récolte 2016)

Volume collecté par les organismes stockeurs (tonnes)

Cultures	Mars 2017	Évolution par rapport à mars 2016 (%)	Cumul de juillet 2016 à juin 2017	Évolution par rapport au cumul de la campagne précédente (%)
TOTAL CÉRÉALES	133 170	- 40	1 528 140	- 36
dont blé tendre	105 945	- 43	901 605	- 42
dont orge	18 195	- 27	403 710	- 24
dont maïs	7 950	- 16	204 450	- 22
TOTAL OLÉAGINEUX	8 125	- 36	231 140	- 11
dont colza	7 985	- 36	228 565	- 11
dont tournesol	140	+ 133	2 575	- 19
TOTAL PROTÉAGINEUX	1 770	- 30	42 130	- 20
dont pois	610	- 5	17 105	- 32
dont féveroles	1 160	- 38	25 025	- 9

Sources : FranceAgriMer Île-de-France, Srise Ile-de-France

En mars, la collecte régionale mensuelle est inférieure à celle de l'an dernier pour les céréales, les oléagineux et les protéagineux (respectivement - 40 %, - 36 % et - 30 %). Les collectes cumulées depuis juillet 2016, début de la campagne de commercialisation de la récolte 2016, sont également toutes inférieures à celles de l'an dernier (- 36 % pour les céréales, - 11 % pour les oléagineux et - 20 % pour les protéagineux), conséquence de la baisse de la récolte. La part de la production déjà collectée s'élève à 88 % pour les céréales, 96 % pour les oléagineux et 95 % pour les protéagineux (respectivement 76 %, 88 % et 79 % l'an dernier à la même date).

Météo d'avril : températures de saison maïs pluies déficitaires

Stations	Températures en avril 2017 (°C)	Écart à la normale (°C)	Précipitations en avril 2017 (mm)	Écart à la normale (mm)
Paris (75)	12,0	+ 0,5	17,9	- 33,9
Melun (77)	9,9	- 0,3	16,9	- 36,8
Trappes (78)	9,8	- 0,3	21,3	- 33,6
Le Bourget (93)	10,6	+ 0,1	16,3	- 33,5
Orly (94)	10,4	- 0,3	15,7	- 33,7
Roissy (95)	10,5	+ 0,0	19,3	- 32,7
Pontoise (95)	9,1	- 0,6	18,5	- 28,7
Moyenne Île-de-France	10,3	- 0,1	18,0	- 33,3

* normale = moyenne sur les trente dernières années

Sources : Météo-France, Srise Île-de-France

Avec 10,3°C en avril, la moyenne mensuelle des températures est conforme à la normale saisonnière, après deux mois consécutifs exceptionnellement doux. La moyenne masque toutefois une situation contrastée entre la première décennie très douce et la dernière décennie plus fraîche. Les températures maximales et minimales enregistrées sont respectivement de 26,5°C (Paris, 9 avril) et de - 3,6 °C (Pontoise, 20 avril). Les précipitations sont de nouveau déficitaires en avril, après un mois de mars bien arrosé. Le cumul des pluies depuis septembre reste toujours négatif (- 32 %). La recharge des nappes, débutée fin février/début mars, se poursuit et les niveaux sont globalement dans la moyenne saisonnière.

Prix des moyens de production : hausse du prix de l'énergie de 16 % sur un an

Indice régional des prix d'achat des moyens de production agricole (IPAMPA)

Base 100 en 2010	Pondérations (%)	Janvier	Février	Mars	Variation en % sur		
		2017	2017	2017	1 mois	3 mois	1 an
Indice général "Île-de-France"	100,0	104,7	105,0	105,1	+ 0,1	+ 0,7	+ 0,0
Biens et services de consommation courante dont :	75,2	103,6	104,0	103,9	- 0,1	+ 0,8	- 0,6
Engrais et amendements	15,3	102,4	103,8	104,5	+ 0,7	+ 4,1	- 9,0
Produits de protection des cultures	14,1	98,7	98,5	98,7	+ 0,2	- 0,2	- 0,4
Semences et plants	13,8	105,7	106,0	106,4	+ 0,4	+ 0,7	- 1,8
Energie et lubrifiants	10,6	97,2	97,6	95,3	- 2,4	- 1,8	+ 16,1
Entretien et réparation	8,3	114,0	114,3	114,3	+ 0,0	+ 0,8	+ 1,5
Aliments des animaux	4,0	108,6	109,4	109,8	+ 0,4	+ 1,6	- 0,2

Sources : INSEE, Agreste

En mars 2017, le prix d'achat des moyens de production agricole est quasi stable sur le mois et se situe au même niveau qu'en mars 2016. Le prix des engrais croît pour le quatrième mois consécutif (+ 0,7 % en mars) mais affiche une baisse de 9 % sur un an. Le prix de l'énergie baisse (- 2,4 % en mars) après trois mois consécutifs de hausse mais enregistre une augmentation de 16,1 % sur un an. Le prix des aliments des animaux augmente pour le quatrième mois consécutif (+ 0,4 % en mars) mais se situe quasiment au même niveau que l'an dernier. Le prix des produits de protection des cultures diminue de 0,3 % en janvier mais confirme sa stabilité sur un an.

Productions animales

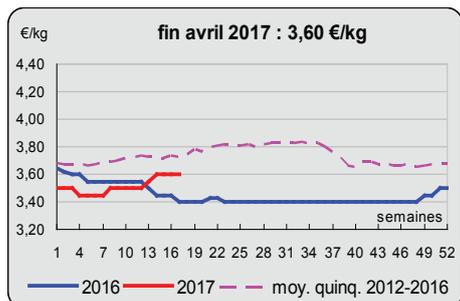
Cotations animales entrée abattoir

Le prix de la vache de classe « R » s'établit fin avril 2017 à 3,60 €/kg, soit 20 centimes de plus que l'an dernier à la même date (+ 5,9%). L'équilibre entre l'offre, modeste, et la demande, mesurée, a stabilisé le prix sur tout le mois d'avril, dans un contexte d'échanges fluides.

Le prix de l'agneau «R3» (16 à 19 kg) s'établit fin avril 2017 à 6,76 €/kg, soit 34 centimes de plus que l'an dernier (+ 5,3%). Le cours de l'agneau a augmenté de 21 centimes durant la première quinzaine d'avril, à l'approche des fêtes pascales, avant de se replier de manière saisonnière.

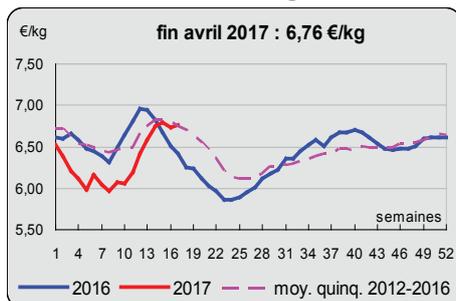
Le prix du porc charcutier s'établit fin avril 2017 à 1,54 €/kg, soit 41 centimes de plus que l'an dernier (+ 36,3 %). Le prix du porc a augmenté de 6 centimes en avril, se hissant notamment à 1,55 €/kg à Pâques, un prix jamais atteint en avril. La demande supérieure à l'offre explique cette hausse.

Cotation de la vache



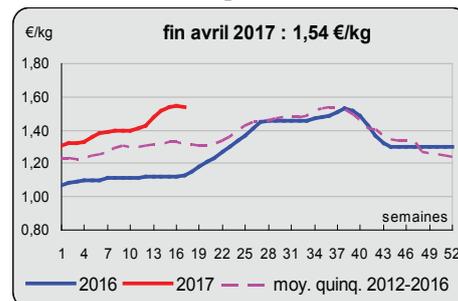
Source : Commission régionale de cotation d'Arras

Cotation de l'agneau



Source : Commission régionale de cotation de Paris

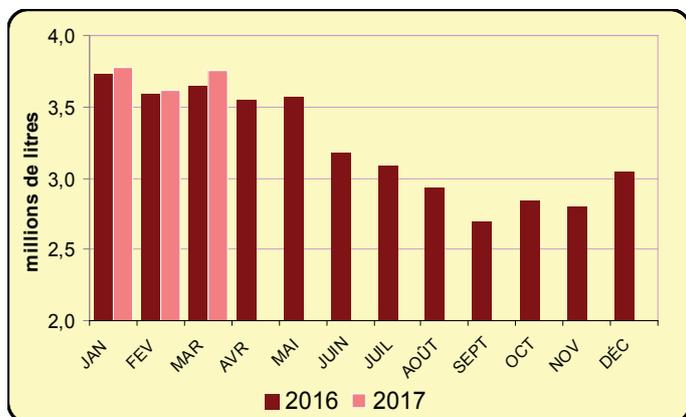
Cotation du porc charcutier



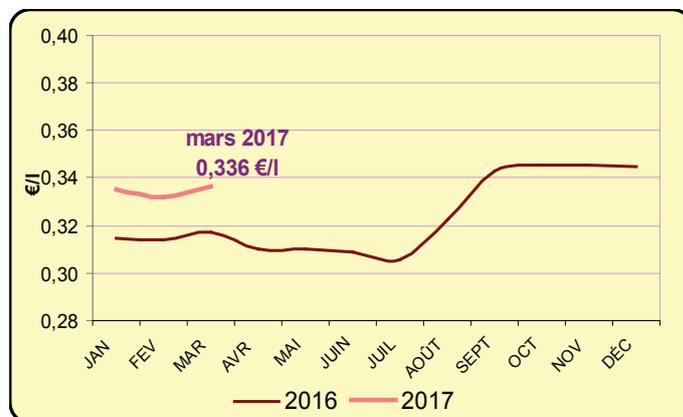
Source : Marché de Plérin (cadran)

Lait produit en Île-de-France

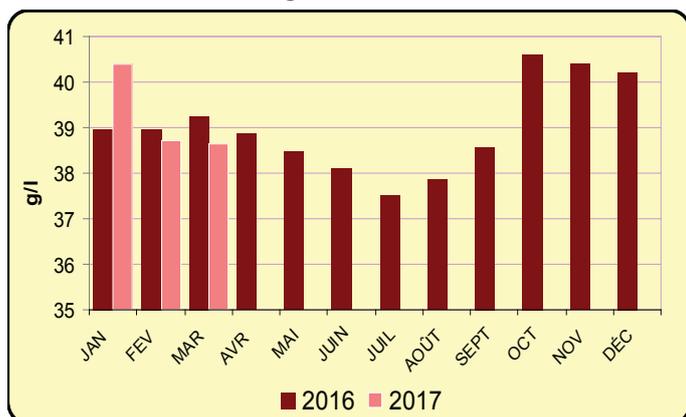
Livraisons à l'industrie du lait produit en Île-de-France



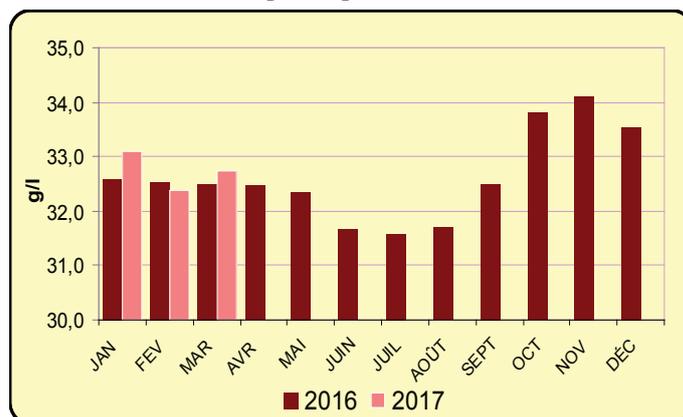
Prix du lait payé aux producteurs en Île-de-France



Teneur en matière grasse du lait en Île-de-France



Teneur en matière protéique du lait en Île-de-France



Source : Enquête mensuelle laitière (SSP - FranceAgriMer, extraction du 28/04/17)

Produits horticoles

Arrivages sur le carreau des producteurs de Rungis : décembre 2016

LÉGUMES (en tonnes)	Décembre 2016	Évolution 2016/2015 (%)	Part des légumes (%)
Pommes de terre	491	- 5	43,4
Salades	173	- 16	15,3
Choux, Choux de Bruxelles	125	+ 72	11,0
Poireaux	37	+ 20	3,3
Céleris-branches, Céleris-raves	35	+ 51	3,1
Oignons	33	+ 65	2,9
Carottes	33	+ 31	2,9
Épinards	32	+ 53	2,8
Champignons de couche, de culture	22	+ 43	1,9
Persil et herbes aromatiques	22	- 50	1,9
Courges, potirons, potimarrons	21	- 12	1,9
Radis	19	- 30	1,7
Navets	16	+ 48	1,4
Endives	15	+ 23	1,3
Betteraves potagères	10	+ 73	0,9
Autres légumes	48	+ 28	4,2
Total	1 132	+ 3	100,0

FRUITS (en tonnes)	Décembre 2016	Évolution 2016/2015 (%)	Part des fruits (%)
Pommes	100	+ 16	57,5
Poires	66	+ 2	37,9
Autres fruits	8	+ 155	4,6
Total	174	+ 13	100,0

FLEURS ET PLANTES	Décembre 2016	Évolution 2016/2015 (%)	Part des fleurs et plantes (%)
Fleurs coupées (tiges)	718 270	+ 16	100
dont roses	88 600	+ 5	12
dont glaïeuls	34 520	- 38	5
Plantes en pot	140 867	+ 8	100
dont plantes à massif	68 937	+ 18	49
dont plantes fleuries	43 020	- 10	31
Feuillage (bottes)	15 414	+ 71	-

Source : Semmaris



Actualités du MIN de Rungis - La tradition de l'agneau pascal

Malgré une consommation en baisse depuis de nombreuses années (2,6 kg par an et par habitant en 2016 contre 5,5 kg en 1990)¹, la tradition de consommer de l'agneau pendant les fêtes pascales (chrétiennes et juives) reste un grand rendez-vous de la filière ovine. Cette période correspond à la sortie des premiers laitons (agneau de bergerie de 3-4 mois) qui possèdent une chair plus rosée que les agneaux gris (plus de 5 mois) au goût plus prononcé et consommés durant l'hiver.

La production ovine française (7 millions de têtes) a baissé de plus de 25 % en 25 ans et reste très déficitaire puisqu'on importe près de la moitié de la viande ovine que l'on consomme.

En viande fraîche, nos importations proviennent principalement du Royaume-Uni, de l'Irlande et de l'Espagne. Les exportations britanniques pourraient retrouver de la vigueur à la faveur de la dévaluation de la livre engendrée par le Brexit¹.

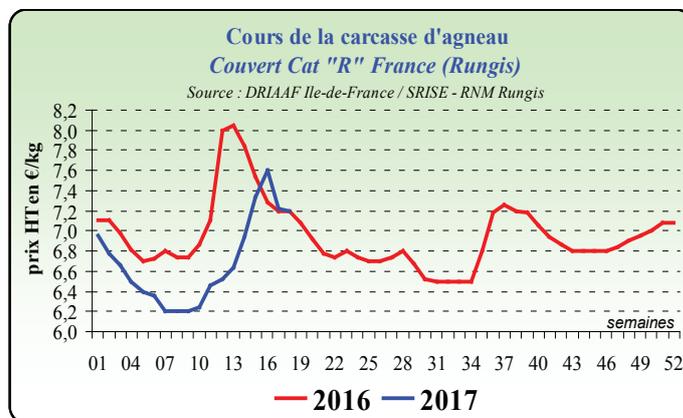
La Nouvelle-Zélande, l'Australie et l'Amérique du Sud sont, quant à elles, nos principaux fournisseurs en viande surgelée et « chilled »².

Sur Rungis en 2016, les arrivages ont été de 23 300 tonnes de carcasses et 1 900 tonnes de découpe. L'origine France ne représente que 15 % de ces volumes. En France au premier trimestre 2017, les abattages d'agneaux ont reculé de 12 % en têtes et 9,5 % en poids par rapport à 2016. Cette forte baisse peut s'expliquer par la chute des abattages en mars : 352 000 têtes, soit 24 % de moins qu'en 2016 (Pâques était alors en mars).

Cette année, la campagne de Pâques démarre la deuxième quinzaine de mars avec des prix en amont de la filière qui s'orientent à la hausse en raison d'une disponibilité réduite due à un report des abattages en prévision des fêtes pascales. Sur le MIN, cette hausse se répercute sur le prix des carcasses d'agneau de France et d'UE.

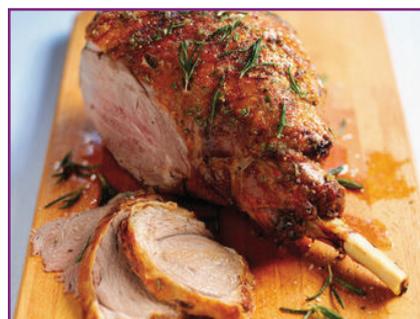
A partir de la première semaine d'avril, la demande s'intensifie de jour en jour pour atteindre son maximum les jours précédant Pâques. Malgré ces hausses de prix successives, le marché demeure très porteur et permet un écoulement fluide des carcasses. Les arrivages de la première quinzaine d'avril (pourtant en période de congés scolaires) dépassent le millier de tonnes, à comparer avec les 700 tonnes de 2016.

Le prix des carcasses d'agneaux d'origine France qui, début avril, variait entre 4,8 €/kg et 9,1 €/kg selon la conformation, augmente pour se situer entre 5,7 €/kg et 10,2 €/kg la veille de Pâques. Pour l'agneau de provenance de l'UE, les fourchettes de prix se situent respectivement entre 4,9 €/kg et 6,9 €/kg début avril et entre 5,7 €/kg et 7,3 €/kg la veille de Pâques. En découpe, un bon équilibre matière permet de répercuter la hausse des cours des carcasses sur le prix de l'ensemble des pièces mais avec une plus grande facilité sur les culottes (gigots). Ces dernières, cotées 5,80 €/kg en semaine 12, augmentent régulièrement pour atteindre 7,75 €/kg en semaine 15.



¹ Source FranceAgriMer

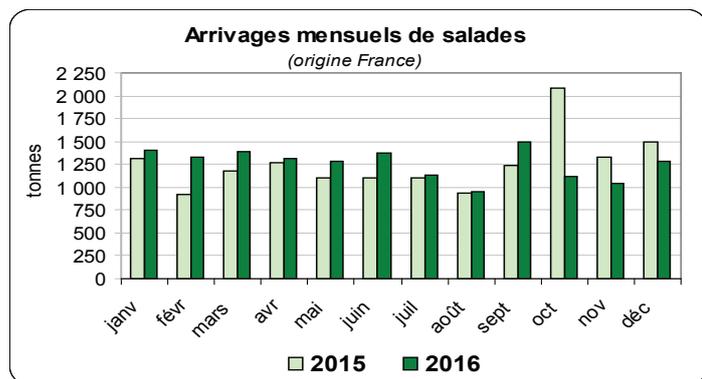
² « chilled » : il s'agit de pièces maintenues à une température comprise entre -1 et 0° C et conditionnées dans un emballage en plastique étanche dans lequel l'oxygène est remplacé par du dioxyde de carbone. Cette technique permet de conserver la viande d'agneau, sans la congeler, jusqu'à seize semaines et elle est donc présentée dans les étals des GMS et aux consommateurs comme de la viande fraîche.



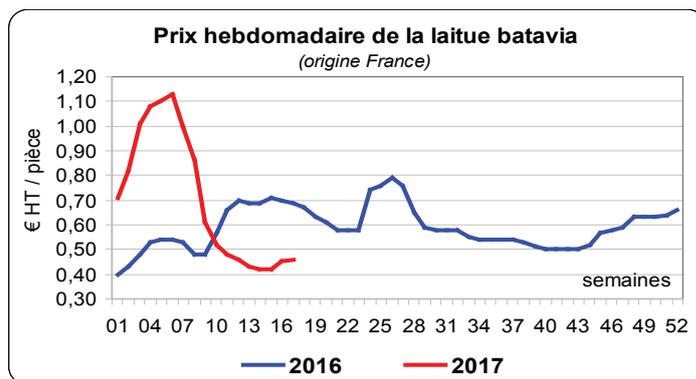
Produits horticoles

Arrivages et prix sur le MIN de Rungis

Les salades

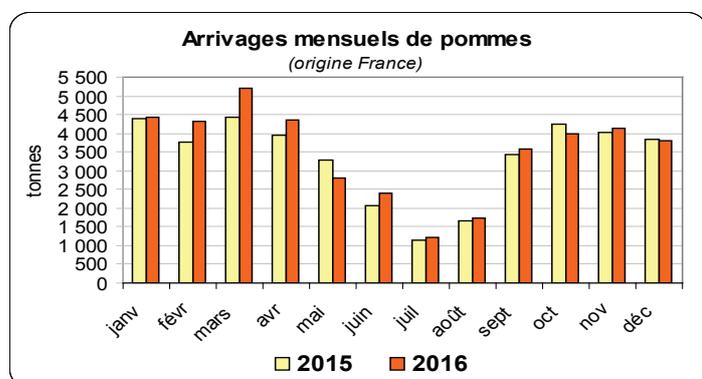


Source : Semmaris

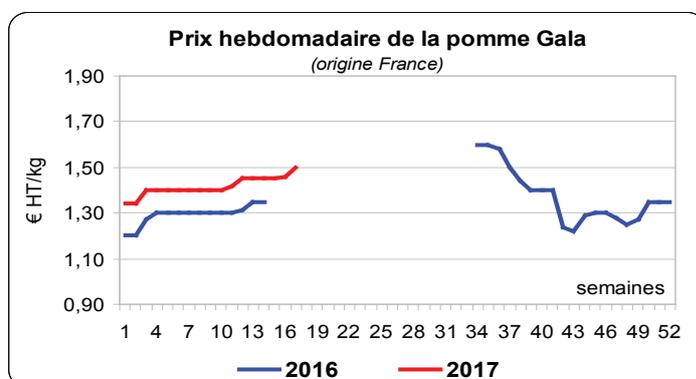


Source : Srise Île-de-France (RNM Rungis)

Les pommes



Source : Semmaris



Source : Srise Île-de-France (RNM Rungis)

Site internet de la DRIAIF Île-de-France
<http://www.driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/>

Actualités de la DRIAIF

* **Dispositif national DEPHY Expé : appel à projets 2017** visant à sélectionner des projets d'expérimentation de systèmes agro-écologiques pour un usage des pesticides en ultime recours dans le cadre du dispositif DEPHY EXPE du plan Ecophyto.
Dépôt du dossier final => **15 décembre 2017**
<http://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Dispositif-national-DEPHY-Expe>

Actualités du service de la statistique et de la prospective (SSP)

* **La gestion des déchets professionnels dans les exploitations agricoles en 2013** : davantage de recours aux filières spécifiques
<http://agreste.agriculture.gouv.fr/IMG/pdf/primeur344.pdf>

* **La démarche évaluative de la politique agro-écologique : premiers outils et perspectives**
Cette note présente la démarche d'évaluation de la politique agro-écologique et ses acquis après deux années de travail, en particulier en matière d'indicateurs de résultats et d'impacts.
<http://agreste.agriculture.gouv.fr/IMG/pdf/analyse1011703.pdf>

Mise à jour des données

* Prix des intrants (IPAMPA : indice des prix d'achat des moyens de production agricole)
<http://www.driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Prix-des-intrants-consommations>

* Récolte 2017 en Île-de-France : surfaces ensemencées (données prévisionnelles au 1^{er} mai 2017)
<http://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Chiffres-cles-2017>

* Collecte des céréales et oléagineux en Île-de-France (suivi mensuel)
<http://www.driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Chiffres-cles-de-2016,620>

* Marché de gros de Rungis :

Note de conjoncture hebdomadaire : principaux cours et situation des marchés de gros à Rungis (fruits et légumes, viandes, œufs, marée, fleurs coupées, etc.)
<http://www.driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Les-tendances-generales-de-la>

* Le lait produit en Île-de-France : volumes et prix
<http://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Chiffres-cles-2017>

Agreste : la statistique agricole

En savoir plus :

* sur la statistique et la prospective agricoles nationales
<http://www.agreste.agriculture.gouv.fr>

* sur les marchés et les filières agroalimentaires nationales
<http://www.franceagrimer.fr>

* sur les nouvelles des marchés (RNM)
<http://www.snm.franceagrimer.fr>

* sur la situation hydrologique en Île-de-France
<http://www.drieef.ile-de-france.developpement-durable.gouv.fr>

Direction régionale et interdépartementale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt d'Île-de-France
<http://www.driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/>

Note réalisée par le service régional de l'information statistique et économique (Srise) de la DRIAIF

Directrice de la publication : Anne BOSSY
Rédacteur en chef : Rigobert MOLOUFOUKILA
Rédaction : Annie KIRTHICHANDRA, Fabienne LOMBARD, Eric ENGEL, Franck LEMAITRE (Srise), Bertrand HUGUET (Sral)

Dépôt légal : A parution
ISSN : 2268-5278 (en ligne)
ISSN : 1776-9671 (imprimé)